

**9/11**  
*Time for a Second Look*

Un nouveau regard  
sur le 11 septembre

Lausanne  
18 avril 2009, 19h30  
Gare CFF, Salle des Cantons

Conférence/Débat  
en anglais avec traduction

David Ray Griffin

Professeur émérite de la  
Claremont School of Theology (CA)  
Auteur de 7 ouvrages sur le sujet

Prix : 15.- Frs  
ouverture des portes 18h30  
réservation à l'adresse  
contacts@11septembre.ch

Organisé par l'association "Le 11 Septembre en Question"  
www.11septembre.ch timeforasecondlook.com

J'ai intitulé ma conférence « Un Nouveau Regard sur le 11 Septembre ». En suggérant qu'il est temps de porter un nouveau regard sur ces événements, je pense avant tout à ceux qui ont décidé, depuis longtemps, que les attentats du 11-Septembre avaient bien eu lieu de la façon dont l'administration Bush-Cheney, ainsi que les rapports officiels, l'ont affirmé ; à ceux qui pensent que le Mouvement pour la Vérité sur le 11/9, qui conteste cette version, se compose d'adeptes de la théorie du complot, dépourvus de toute capacité de jugement objectif. Ces personnes, dont la plupart des journalistes, ayant forgé depuis longtemps leur opinion, sont imperméables à tout argument présenté par notre Mouvement. Elles se contentent de lever les yeux au ciel, et de passer leur chemin.

Mais notre Mouvement, de même que les preuves dont nous disposons, ont considérablement évolué ces trois dernières années. A cause de ces changements, il n'est pas rationnel de rejeter d'emblée les revendications de ce Mouvement, sans y jeter un nouveau regard. Si vous êtes une personne qui a eu cette attitude, vous ne pouvez pas, au vu de ces changements simplement lever les yeux au ciel, sans démontrer **qu'il est irrationnel de discréditer ceux que l'on appelle** les « adeptes de la théorie du complot ».

Ma conférence s'adresse également, bien qu'indirectement, à mes collègues, membres du Mouvement pour la Vérité. Certains d'entre eux estiment en effet que, Bush et Cheney n'étant plus en fonction, et l'administration Obama étant revenue sur certaines des politiques qui reposaient sur le 11/9, il n'est plus si important de connaître la vérité. D'autres, voyant que l'administration Obama part toujours du principe que c'est al-Qaïda qui a attaqué les États-Unis le 11/9, en ont conclu qu'il n'y avait aucun espoir que la vérité soit jamais révélée, et que nous ferions aussi bien d'abandonner. À ceux-là, je voudrais dire que la recherche de la vérité est toujours aussi importante, car bien des politiques, à commencer par la guerre en Afghanistan, n'ont *pas* été remises en cause. De plus, les changements politiques s'ajoutant à l'évolution de notre Mouvement, nous avons à présent, pour la toute première fois, une chance raisonnable d'obtenir une véritable enquête.

J'en viens maintenant à mon sujet : Pourquoi les adeptes de la théorie officielle du complot devraient porter un nouveau regard sur le 11/9. J'utilise le terme « adeptes de la théorie officielle du complot » à dessein. Bien souvent, les gens qui croient en la théorie officielle sur le 11/9 surnomment dédaigneusement les membres du Mouvement pour la Vérité des « adeptes de la théorie du complot ». Mais cela n'est pas rationnel. On parle de *complot* dès lors que 2 ou plusieurs personnes conspirent en secret en vue de commettre un acte illégal, tel un braquage de banque ou une escroquerie quelconque. Croire en une *théorie* du complot, au sujet d'un événement, signifie simplement croire que celui-ci est le fruit d'une conspiration. Selon l'interprétation du 11/9 par le tandem Bush-Cheney, qui devint la version officielle, les attentats furent le fruit d'une conspiration entre Oussama ben Laden et 19 membres d'al-Qaïda. Cette version officielle est, par conséquent, une théorie de complot.

Cela signifie que *chacun* défend une théorie du complot à propos du 11/9. Le débat sur le 11/9 n'est donc pas un débat entre adeptes et anti-adeptes de théorie du complot. Il s'agit simplement d'un débat entre ceux qui acceptent la théorie du complot de l'administration Bush-Cheney, et ceux qui penchent pour une théorie alternative, selon laquelle le 11/9 fut le produit d'un complot à l'intérieur de cette même administration.

Par conséquent, ceux qui défendent la théorie officielle du complot ne peuvent donc pas, de façon rationnelle, rejeter la théorie alternative au motif qu'il s'agit d'une théorie du complot. Pour être rationnels ils doivent (se) demander : Quelle théorie est la mieux soutenue par les faits pertinents?

Je précise que je n'utilise pas le terme « théorie officielle du complot » de façon péjorative. Il n'y a rien de mal à croire en cette théorie. Je l'ai acceptée moi-même, au début. C'est seulement un problème si vous êtes un « vrai partisan », dans le sens où vous êtes tellement certain que la théorie du complot de Bush-Cheney est vraie que vous ne pouvez regarder de façon objective les preuves susceptibles de la contredire.

### Les raisons d'être sceptique à l'égard de la théorie du complot de Bush-Cheney

Une des raisons pour lesquelles il est irrationnel de continuer à croire à la théorie du complot Bush-Cheney, sans vouloir considérer les faits nouveaux, réside dans le fait qu'il y a maintenant des raisons d'être sceptique qui n'existaient pas au moment où cette théorie fut gravée dans les esprits.

À cette époque, nous ne savions pas, par exemple, que l'administration Bush-Cheney raconterait d'énormes mensonges, qui allaient faire des millions de morts, dont des **milliers de** victimes Américaines. Mais maintenant nous le savons. Et bien avant de mentir à propos des armes de destruction massive en Irak, la Maison Blanche, juste après le 11/9, avait déjà ordonné à l'Agence de Protection de l'Environnement de mentir à propos de la qualité de l'air sur le site du World Trade Center, en disant que le respirer ne présentait aucun danger. Le résultat, c'est qu'environ 60 % des personnes qui ont participé aux opérations de sauvetage ou de déblaiement sont aujourd'hui malades, quand elles ne sont pas mortes, et que le nombre de gens qui *vont* mourir des suites de maladies sera probablement supérieur à celui des victimes du 11/9 lui-même. Devant ces faits, il serait difficile d'affirmer que l'administration Bush-Cheney aurait été moralement incapable d'orchestrer le 11/9 et sa dissimulation.

Nous avons maintenant également des raisons, peu connues à l'époque, d'être sceptiques à l'égard des rapports officiels.

La plupart des gens ont cru que la Commission d'enquête sur le 11/9 était conduite par ses deux co-présidents : Thomas Kean, ancien gouverneur républicain, et Lee Hamilton, ancien membre démocrate du Congrès. Par conséquent, cette

Commission d'enquête leur paraissait être indépendante, et non partisane. Mais la Commission fut en réalité conduite par Philip Zelikow. C'est lui qui dirigea l'équipe de 85 personnes et qui était en charge de produire le *Rapport de la Commission d'enquête sur le 11/9*. Et Zelikow était avant tout un membre de la Maison Blanche de Bush-Cheney, proche en particulier de Condoleezza Rice, avec laquelle il coécrivit un livre. C'est Grâce à un ouvrage sur la commission du 11/9, écrit par Philip Shenon, journaliste au *New York Times*, que nous savons maintenant que Zelikow, bien qu'ayant promis le contraire, restait en contact avec Rice mais également avec Karl Rove, opérateur politique suprême de la Maison Blanche. Shenon révéla également qu' avant même que l'équipe se mette au travail, Zelikow avait déjà dessiné les contours détaillés du Rapport, et en avait écrit les « titres des chapitres, des sous-titres et des sous-sous titres ». Shenon nous apprit aussi que Kean et Hamilton s'étaient entendus avec Zelikow pour que l'équipe ignore l'existence de ce plan pré-établi.

Dans le livre qu'ils ont co-écrit sur la Commission d'enquête, Kean et Hamilton accusent les « tenants de la théorie du complot » de ne pas baser leurs théories sur les faits, mais de partir de leurs théories pour rechercher les faits qui la corroborent. Kean et Hamilton affirment à contrario que la Commission d'Enquête s'est basée sur les faits, et non sur une conclusion : « Nous n'étions pas là pour opposer une théorie ou une interprétation du 11/9 à une autre » ont-ils écrit.<sup>1</sup> Ils ont pourtant admis que Zelikow avait attribué « le sujet d'al-Qaïda » à [l'une des équipes du personnel], à qui il fut demandé de « raconter l'histoire de l'opération la plus aboutie d'al-Qaïda : les attentats du 11/9 ». <sup>2</sup> Si ce n'est pas là partir d'une théorie sur le 11/9, comment appeler cela ?

Si la Commission d'enquête ne fut pas indépendante de l'administration Bush-Cheney, que dire du NIST (l'Institut National des Standards et Technologies), qui rédigea les rapports officiels sur la destruction du World Trade Center ? Le NIST est une agence du Ministère du Commerce Américain. C'était, durant les années où furent établis ces rapports, une agence de l'administration Bush-Cheney, dirigée par une personne nommée par cette administration.

Récemment, un ancien employé du NIST a révélé que celui-ci avait été « complètement détourné du champ scientifique vers le champ politique ». Les scientifiques travaillant pour le NIST, a-t-il affirmé, « perdirent [leur] indépendance scientifique, et n'étaient guère plus que des 'exécutants' ». Il ajouta : « Tout ce que produisaient les exécutants était intégralement filtré par la direction, et évalué selon des critères politiques, avant publication. »<sup>3</sup>

Selon lui, les rapports du NIST sur le World Trade Center ont aussi dû être approuvés par l'Agence de Sécurité Nationale (NSA), et le Bureau de Management et du Budget – « un bras du Bureau Exécutif du Président » – qui « avait spécialement délégué une personne pour superviser notre travail ».<sup>4</sup>

Par conséquent, les rapports du NIST, qui affirment que les Tours Jumelles et le bâtiment 7 se sont effondrés sans l'aide d'explosifs, sont des rapports politiques, et non pas scientifiques – ce que tout examen sérieux de ces rapports confirme. Il n'est pas concevable que les auteurs, diplômés en physique et en ingénierie, aient pu croire ce qu'ils ont écrit.

### Le Nouveau Visage du Mouvement pour la Vérité

Si la connaissance de nouveaux éléments concernant l'administration Bush-Cheney et les rapports officiels accréditant leur théorie du complot nous amène à porter un nouveau regard sur le 11/9, il en va de même pour l'évolution du Mouvement pour la Vérité. Au début, l'image qui en était donnée était celle d'« une bande de gosses sur Internet ». Puis j'ai rejoint le Mouvement en publiant *Le Nouveau Pearl Harbor*, et l'image est devenue « une bande de gosses sur Internet, plus un théologien sur le retour ». George Monbiot, dans *The Guardian*, les traite d'« abrutis », et d'« idiots ». Alexander Cockburn, dans *Counterpunch*, dans *The Nation*, les surnomme les « complotistes cinglés » (édulcoré en français par l'expression « adeptes du complot » dans *Le Monde Diplomatique*) qui ne connaissent rien au « monde réel », et encore moins à l'histoire militaire. Manquant de « toute compréhension des preuves », ajoute-t-il, ils représentent « l'ascendance de la magie sur le bon sens [et] la raison ».<sup>5</sup>

Ignorant le fait que les dirigeants initiaux incluaient, un pilote, un ancien officier de Police, un économiste politique et un historien, nos détracteurs m'ont décrit comme le chef de ce Mouvement (...) – Monbiot m'a désigné comme son « grand prêtre », un autre me nomma son « gourou » – l'idée était de le faire passer, aux yeux du grand public, pour un mouvement religieux (voire sectaire), composé de gens qui ne savent rien du monde réel. Comme l'un d'eux l'a exprimé : « En tant que théologien, Griffin n'est pas qualifié pour parler d'autre chose que de mythes et de fables ». Ce à quoi j'ai répondu que j'étais, de ce fait, parfaitement qualifié pour parler de la théorie officielle du complot. Néanmoins, le Mouvement pour la Vérité souffre encore de cette image auprès du grand public, et il est encore décrit comme étant mené par des gens qui n'ont aucune compétence dans les domaines concernés.

Comme toute caricature, celle-ci a pu contenir une part de vérité, cela est totalement erroné. La direction intellectuelle du Mouvement est maintenant exercé par des scientifiques et des professionnels qui connaissent indéniablement le monde réel. Beaucoup de ces professionnels se sont regroupés en associations, dédiées à la recherche et à la publication de la vérité.

Il y a quelques années, des scientifiques ont créé le Panel Scientifique pour une Enquête sur le 11/9. D'autres, plus récemment, ont créé les Universitaires pour la Vérité et la Justice sur le 11/9 dont le principal travail a été conduit par des physiciens et des chimistes. À la suite de quoi nos détracteurs ont déclaré que si nos affirmations à propos du World Trade Center

<sup>5</sup> Cockburn, « The Conspiracists, Continued---Are They Getting crazier? » The Free Press, 16 septembre 2006 - <http://www.freepress.org/columns/display/2/2006/1433> - Comme je finissais la rédaction de mon livre *11/9 La Faillite des médias*, George Monbiot, un professeur de sciences politiques anglais, plutôt de gauche, qui écrit pour le journal *Guardian* et est aussi l'auteur de best-sellers, fit paraître 2 essais dans lesquels il reprit beaucoup des arguments développés par Cockburn, dont l'accusation que les membres du Mouvement pour la Vérité croient à la magie. De même, il fit usage du même type de langage peu amène, traitant les membres du mouvement d'« abrutis » et d'« idiots » et me décrivant en particulier comme le « grand prêtre » du mouvement. Voir George Monbiot, « A 9/11 Conspiracy Virus Is Sweeping the World, But It Has No Basis in Fact », *Guardian*, 6 février 2007 - <http://www.guardian.co.uk/comment/story/0,,2006529,00.html> - et « 9/11 Fantasists Pose a Mortal Danger to Popular Oppositional Campaigns », *Guardian*, 20 février 2007 - <http://www.guardian.co.uk/commentisfree/story/0,,2017006,00.html> -

<sup>1</sup> Ibid., p.269-70.

<sup>2</sup> Ibid., p.116.

<sup>3</sup> La déclaration écrite de cet ancien employé, en date du 1<sup>er</sup> octobre 2007, peut être trouvée dans « NIST Whistleblower » sur le site - <http://georgewashington.blogspot.com/2007/10/former-nist-employee-blows-whistle.html> - Le dévoiement du NIST, affirme cette personne, commença au milieu des années 1990, mais « est allé croissant jusqu'à aujourd'hui ». Bien que cet employé souhaite conserver l'anonymat pour éviter tout problème, l'authenticité de ce qu'il avance a été confirmée par le physicien Steven Jones (courriel de Jones, 3 décembre 2007).

<sup>4</sup> « NIST Whistleblower. »

étaient justifiées, elles devraient pouvoir faire l'objet de publications dans des revues d'articles scientifiques approuvés par des pairs. Au cours de l'année écoulée, des scientifiques affiliés aux Universitaires pour la Vérité et la Justice ont publié 3 articles dans des revues de ce type, (à comité de lecture). Le principal auteur du dernier en date de ces articles, paru dans l'*Open Chemical Physics Journal*, est Niels Harrit, professeur de chimie à l'Université de Copenhague. Ces scientifiques, qui connaissent parfaitement les constituants chimiques du monde réel, ont trouvé de nombreux éléments chimiques dans la poussière du World Trade Center, qui ne devraient pas s'y trouver — si la théorie officielle, selon laquelle ce sont les incendies et la gravité qui firent s'effondrer les immeubles, était vraie.

Lorsque des physiciens et des chimistes ont rejoint le Mouvement, les critiques ont dit : « Ils ne comptent pas vraiment. Les raisons de l'effondrement des Tours du WTC est affaire d'ingénieurs, et votre Mouvement n'en compte pas. » C'était en 2005. L'année suivante, l'architecte Richard Gage créa « Architectes et Ingénieurs pour la Vérité sur le 11/9 », et maintenant plus de 600 d'entre eux ont signé sa pétition, appelant à une nouvelle enquête. Ce sont des gens qui connaissent bien les grands immeubles à structure d'acier du monde réel, et qui savent que la théorie officielle qui indique que les feux causèrent l'effondrement sur eux-mêmes, pratiquement à la vitesse de la chute libre, des Tours Jumelles et du bâtiment 7, ne peut tout simplement pas être vraie. Jack Keller, par exemple, professeur émérite de génie civil à l'Université de l'Utah, qui obtint la reconnaissance spéciale de la revue *Scientific American*, a déclaré à propos de l'effondrement du bâtiment 7 : « C'était clairement le résultat d'une démolition contrôlée. »<sup>6</sup> Un jugement similaire a été porté par deux professeurs émérites d'ingénierie structurelle de l'Institut Fédéral Suisse de Technologie, ainsi que par des centaines d'autres ingénieurs et architectes.

Les pompiers possèdent une expertise probante sur ce qui s'est produit à New York le 11/9. Ils ont créé, l'année dernière, l'association des Pompiers pour la Vérité sur le 11/9. Ils démontrent pourquoi on ne devrait pas croire les rapports du NIST sur le World Trade Center.

De plus, il existe maintenant une association de Vétérans [anciens militaires] pour la Vérité, comprenant plusieurs anciens officiers. Je me risquerai à dire, qu'ils en savent probablement beaucoup plus sur le monde réel des affaires militaires qu'Alexander Cockburn.

Une autre association, dans un autre domaine d'expertise concerné se nomme "Pilots for 9/11 Truth" et compte de nombreux anciens pilotes de ligne et. Pour eux, la version officielle, qui explique pourquoi les avions de ligne n'ont pas été interceptés le 11/9, est irrecevable. Ils ont focalisé leur attention sur l'attaque du Pentagone, et ils ont mis en évidence de nombreuses raisons pour lesquelles la version officielle concernant cet événement ne peut pas être correcte.

La dernière de ces associations de professionnels regroupe des officiers du Renseignement. Un des premiers à la rejoindre fut William Christison, ancien cadre de la CIA

Si vous faites partie des personnes qui « savent instinctivement » que la position du Mouvement pour la vérité est trop improbable pour valoir quelques jours de votre temps pour étudier les preuves, lisez ce qu'il a écrit en 2006 :

« Pendant quatre ans et demi, j'ai refusé catégoriquement de prêter une attention sérieuse aux théories

du complot autour du 11/9... Mais au cours des six derniers mois, et après bien des tourments, j'ai changé d'avis.<sup>7</sup> ... À présent, je pense qu'il existe des preuves convaincantes que les événements de septembre ne se sont pas déroulés de la façon dont l'administration Bush et la Commission d'enquête ont voulu nous le faire croire. »<sup>8</sup>

L'épine dorsale du Mouvement pour la Vérité est maintenant constituée d'associations de scientifiques, d'architectes, d'ingénieurs, de pompiers, de pilotes, d'officiers militaires et du Renseignement. Et il en existe d'autres. L'an dernier se sont créées des associations de Professionnels de la Santé, d'Avocats, de Responsables Religieux et, tout récemment, de Responsables Politiques pour la Vérité sur le 11/9. Cette dernière compte déjà des membres, anciens ou actuels, des Parlements européen, japonais, italien, anglais, néo-zélandais et suédois, ainsi qu'un ancien gouverneur des États-Unis. Manifestement, ceux qui pensent que le Mouvement est constitué de "complotistes" cinglés, d'idiots et d'abrutis, vont devoir revoir leur jugement — s'ils souhaitent fonder leur opinion sur le monde réel.

La situation est à présent la suivante (et si vous ne deviez retenir qu'une seule phrase de cette conférence, je vous recommande celle-ci) : *Parmi les experts indépendants des domaines concernés qui ont étudié les preuves, le poids de l'opinion scientifique et professionnelle penche désormais à une large majorité du côté du Mouvement pour la Vérité sur le 11/9.* Ils sont plus d'un millier à s'être publiquement exprimés sur la théorie officielle, et pratiquement aucun scientifique ou professionnel des domaines concernés ne l'a soutenue ouvertement — à l'exception de ceux qui ne sont pas indépendants, et dont la carrière serait menacée s'ils refusaient de le faire. Ce dernier point est important car, comme le fit observer Sinclair Lewis : « Il est difficile de faire comprendre quelque chose à quelqu'un, lorsque son salaire lui impose de ne pas comprendre. » À part ces personnes, pratiquement tous les experts des domaines concernés, qui ont sérieusement étudié les preuves, rejettent la théorie officielle du complot. Par conséquent, il est temps pour les journalistes, et pour tout un chacun, de porter un nouveau regard.

### De nouveaux éléments

Les journalistes disent souvent qu'ils ne peuvent pas travailler sur de « l'histoire ancienne ». Il leur faut des éléments nouveaux. Or la quantité d'éléments nouveaux justifie amplement de porter un nouveau regard sur le 11/9. Et il y en a tant que je ne peux en mentionner que quelques-uns.

Étonnamment, certains de ces éléments ont été fournis par le FBI. Bien qu'elle fût initialement la principale agence chargée de créer et de défendre la version officielle, on lui doit récemment plusieurs révélations qui remettent celle-ci en cause.

Un exemple concerne un des piliers centraux de la théorie officielle du complot : l'affirmation selon laquelle les attentats furent autorisés par Oussama ben Laden. Cette affirmation est encore utilisée pour justifier l'action militaire américaine en Afghanistan, que le Président Obama a récemment encouragé les Européens à soutenir de tout cœur. Mais si vous visitez la page du site [Most Wanted Terrorists] consacrée à Oussama ben Laden, vous découvrirez que, bien qu'il soit recherché pour divers attentats, ceux du 11/9 ne sont pas mentionnés. Un membre du Mouvement pour la Vérité a contacté le Q.G. du FBI pour lui demander pourquoi pas. Un responsable des relations publiques lui a répondu : « Parce que le FBI ne dispose d'aucune preuve formelle permettant de lier ben Laden au 11/9 ».

<sup>7</sup> « Letter from Bill Christison to Friends », courriel envoyé vers le 14 août 2006.

<sup>8</sup> Bill Christison, « Stop Belittling the Theories about September 11 », *Dissident Voice*, 14 août 2006 - <http://www.dissidentvoice.org/Aug06/Christison14.htm> -

<sup>6</sup> Architects and Engineers for 9/11 Truth - <http://www.ae911truth.org/supporters.php?g=ENG#998929> -

Un autre exemple concerne les appels téléphoniques depuis les avions, grâce auxquels les gens au sol ont été informés qu'ils avaient été détournés par des terroristes du Moyen Orient. Une quinzaine de personnes ont déclaré que leurs proches les avaient appelées avec leur *portable*. Le vol UA93 – censé s'être écrasé en Pennsylvanie – fut lui-même la source d'une douzaine de ces appels de portables. Deena Burnett, à elle seule, a déclaré avoir reçu 3 ou 4 appels de son mari, Tom Burnett. Elle savait qu'il se servait de son portable car, comme elle l'a déclaré au FBI, elle a reconnu le numéro qui s'affichait sur l'écran de son téléphone.

La plupart des appels ont soi-disant été reçus alors que les avions volaient à 10 000, voire 12 000 mètres d'altitude.

Les pilotes et les scientifiques du Mouvement 9/11 ont fait remarquer qu'avec la technologie téléphonique de 2001, il était impossible de transmettre un appel depuis un avion à haute altitude. Les défenseurs de la version officielle, comme *Popular Mechanics*, affirmèrent le contraire. Mais le FBI lui-même leur a opposé un sérieux démenti.

En 2006, lors du procès de Zacarias Moussaoui, le soi-disant 20<sup>e</sup> pirate, il fut demandé au FBI de présenter des preuves concernant les appels passés depuis les 4 avions de ligne. Son rapport indique que parmi les 37 appels provenant du vol UA93, seuls deux d'entre eux avaient été transmis par un téléphone portable – lorsque l'avion, sur le point de s'écraser, était à très basse altitude. En d'autres termes, le FBI a implicitement soutenu la thèse présentée par le Mouvement pour la Vérité selon laquelle les appels de téléphones portables depuis un avion à haute altitude étaient impossibles. Un rude coup pour *Popular Mechanics*.

En ce qui nous concerne, cependant, le point important, est que le FBI affirme à présent que Deena Burnett, ainsi que tous ceux qui étaient certains d'avoir été appelés depuis des portables, se sont trompés. Mais comment Deena Burnett a-t-elle pu se tromper, alors qu'elle a à plusieurs reprises reconnu le numéro de Tom qui s'affichait sur l'écran de son téléphone ? Le FBI, qui avait recueilli son témoignage sans discuter, ne répond pas à cette question. La seule explication possible, pourtant, semble être que les appels reçus par Deena étaient des faux. La technologie permettant de truquer des appels existait déjà. Certains appareils permettent de falsifier n'importe quel numéro. Sans compter que la technologie de transformation de la voix était suffisamment au point pour tromper même l'épouse de celui qui était supposé appeler. En modifiant la version officielle au sujet de ces appels, le FBI a donc implicitement admis qu'ils avaient été falsifiés. Et si quelqu'un pouvait truquer les appels des portables, certainement tous les appels signalés l'ont été.

Le rapport du FBI sur les appels provenant du vol AA77 contredit encore plus sérieusement la version officielle. Les plus importants de tous les « appels depuis les avions » furent ceux de Barbara Olson, une présentatrice très connue de CNN, et épouse de Ted Olson, procureur général au ministère de la Justice. C'est lui qui plaida avec succès en faveur de Bush-Cheney devant la Cour Suprême, lors de l'élection présidentielle en 2000, au sujet des résultats du scrutin en Floride. Le 11/9, Ted Olson déclara à CNN et au FBI que sa femme, Barbara, qui se trouvait à bord du vol AA77, celui qui est supposé s'être écrasé sur le Pentagone, l'avait appelé deux fois, en affirmant que les pirates, armés de couteaux et de cutters, avaient détourné l'avion.

Cet appel était très important. Il a été retenu comme preuve que le vol AA77 était encore en l'air – et qu'il ne s'était pas écrasé dans l'Ohio, ou dans un État voisin, comme certains le pensaient. Cela signifiait aussi que ce pouvait être l'avion qui allait endommager le Pentagone. Surtout, l'idée

que des musulmans avaient assassiné Barbara Olson, une personne très appréciée par l'aile droite, a été instrumentalisée pour prêcher la soi-disant guerre contre le terrorisme.

Mais le FBI, lors du procès de Moussaoui, n'a pas confirmé les dires de Ted Olson au sujet de ces appels. Dans son rapport sur les appels du vol AA77 il mentionne Barbara Olson. Le rapport dit qu'elle a « tenté » de passer un appel, qui n'a « pas abouti », et qui, de fait, a duré « 0 seconde ». Cette histoire est surprenante. Le FBI fait partie du ministère de la Justice. Et pourtant, le rapport du FBI de 2006 a déclaré que les deux appels mentionnés par l'ancien procureur général de ce même ministère n'ont jamais existé. Cela laisse deux options. Soit Ted Olson a inventé cette histoire, soit il a été dupé, comme Deena Burnett et plusieurs autres. Dans les deux cas, un des éléments fondamentaux de la théorie officielle du complot repose sur un mensonge.

Combien de gens croiraient encore la version officielle s'ils savaient cela et les autres façons dont le FBI l'a contredite? Peu, vraisemblablement. Ceci illustre mon propos : la plupart de ceux qui continuent à croire à la théorie du complot version Bush-Cheney ignorent des douzaines de faits qui la contredisent.

### Le bâtiment 7 du World Trade Center

Comme illustration finale de ce point, je considérerai l'effondrement du bâtiment 7 du WTC. Le Mouvement pour la Vérité a considéré depuis longtemps que là se trouve le talon d'Achille — l'élément le plus vulnérable — de la théorie officielle du complot, pour plusieurs raisons : le bâtiment 7 ne fut pas frappé par un avion ; les incendies ne touchaient que quelques étages ; et il s'est effondré sur lui-même, pratiquement en chute libre, pratiquement comme cela se passe lors d'une démolition contrôlée connue sous le nom d'implosion — dans laquelle l'immeuble se replie sur lui-même, ne laissant qu'une pile de débris plutôt compacte. Les défenseurs de la version officielle ne souhaitent pas que le public s'intéresse à l'effondrement de cet immeuble. Le Rapport de la Commission d'enquête ne le mentionne même pas. Après le jour même du 11 septembre, cet effondrement fut rarement — voire même jamais — montré à la TV avant 2008, quand le NIST publia enfin son rapport le concernant, Et le NIST avait repoussé la publication de ce rapport d'année en année, pour le publier finalement seulement alors que lorsque l'administration Bush-Cheney s'apprêtait à partir.

Le rapport du NIST sur le bâtiment 7 sera le thème de mon prochain livre. Il révélera que ce rapport révèle involontairement qu'il n'est pas possible de défendre de façon plausible la théorie officielle, selon laquelle cet immeuble s'est effondré seulement à cause des incendies. Pour soutenir cette théorie, le NIST a dû ignorer différents types de preuves physiques contenues dans la poussière du WTC, comme la présence de particules qui n'ont pu se former qu'à de très hautes températures – plusieurs fois supérieures à celles que peut provoquer un incendie. Cette poussière contient également des éléments qui ne peuvent être que des résidus de nano-thermite, matériau classé comme étant hautement explosif. Elle contient même une substance thermitique active, découverte par le physicien Steven Jones, qui semble être de la nano-thermite n'ayant pas réagi. Telle est la conclusion du nouvel article que j'ai évoqué tout à l'heure, dont Niels Harrit, le principal auteur, est expert en nano-chimie à Copenhague.

Lorsqu'on demanda au NIST s'il avait recherché dans la poussière des traces de thermite, la réponse fut négative. Interrogé sur les raisons de cette carence, Michael Newman, porte-parole du NIST, répondit : « Il n'y avait pas de preuve. <sup>9</sup> » Cette réponse sibylline amena le journaliste à demander : « Mais comment savez-vous qu'il n'y a pas de preuve si vous n'en cherchez pas ? » Nouvelle réponse sibylline : « Si vous recher-

<sup>9</sup> Jennifer Abel, « Theories of 9/11 », *Hartford Advocate*, 29 janvier 2008 - <http://www.hartfordadvocate.com/article.cfm?aid=5546> -

chez quelque chose qui n'est pas là, vous perdez votre temps... et aussi l'argent du contribuable ».

Le NIST a également ignoré et déformé, les témoignages faisant état d'explosions dans le bâtiment 7. Le plus important a été celui de Barry Jennings, du Bureau pour le Logement de la ville de New York. Au moment de l'impact sur la tour nord, à 8 h 46, Jennings s'est précipité, conformément aux instructions, vers le 23<sup>e</sup> étage du bâtiment 7, qui abritait le Bureau de gestion des situations d'urgence du maire Giuliani. Mais lorsque Jennings et Michael Hess, le conseiller en affaires de Giuliani, y parvinrent, vers 9 h, ils constatèrent que tout le monde était déjà parti. Ils appelèrent pour savoir ce qu'ils devaient faire, et on leur dit de quitter l'immeuble sur le champ. Comme l'ascenseur ne fonctionnait pas, ils se mirent à dévaler les escaliers. Arrivés au 6<sup>e</sup> étage, une énorme explosion détruisit le palier en dessous d'eux. Remontant au 8<sup>e</sup> étage, Jennings cassa une vitre et appela à l'aide, et à ce moment il vit que les Tours Jumelles étaient encore debout.

Cependant, quand Giuliani écrivit au sujet de l'expérience du 11/9 de son ami Michael Hess, il prétendit que le grand événement que Hess et Jennings avaient appelé une explosion, n'était en fait que l'effet produit par les débris de l'effondrement de la tour nord. Celle-ci ne s'est effondrée qu'à 10 h 28 ; Giuliani situe donc cet épisode au moins une heure plus tard que Jennings. La version de Giuliani devint la version officielle. Elle fut défendue par le NIST dans son rapport de 2005 sur les Tours Jumelles, puis en 2008 dans un reportage spécial de la BBC sur le bâtiment 7.

Jennings avait raconté son histoire dans une interview accordée aux réalisateurs du film *Loose Change Final Cut*. Mais avant que le film ne soit diffusé, il a demandé de retirer l'interview, de crainte de perdre son emploi, et les réalisateurs le retirèrent. Plus tard, cependant, Jennings raconta à nouveau son histoire dans une interview accordée à la BBC. Mais la BBC replaça son récit conformément à la chronologie officielle, laissant entendre que l'énorme explosion décrite par Jennings était due uniquement aux « débris d'un gratte-ciel qui s'effondre ». La BBC laissa même entendre que Jennings était tout seul, bien que celui-ci ait dit « nous » à plusieurs reprises, en parlant de lui et de Hess.

L'émission de la BBC fut diffusée en juillet 2008. Le NIST, dont la BBC a suivi la chronologie, publia la première version de son rapport sur le bâtiment 7 le mois suivant. Peu avant cette publication — en fait deux jours seulement avant cette publication, Barry Jennings, âgé de 53 ans, mourut de façon mystérieuse. Ceux qui ont essayé de connaître les circonstances de son décès n'ont pas pu apprendre quoi que ce soit, en-dehors du fait qu'il était mort dans un hôpital.

Quelle qu'ait été la cause du décès, le fait est qu'il survint au bon moment. Jennings n'était plus là pour être interviewé de nouveau, par exemple par les réalisateurs du film *Loose Change*, après la publication du rapport du NIST. Et la BBC put diffuser une deuxième version de son documentaire, incluant cette fois le témoignage de Michael Hess, qui depuis 2002 était vice-président de la société de consulting de l'ancien maire Giuliani. Sans surprise, Hess soutint la chronologie défendue par Giuliani, le NIST et la BBC, ainsi que leurs affirmations selon lesquelles aucune explosion ne s'était produite dans le bâtiment 7.

Pour s'assurer que cette chronologie est incorrecte, il suffit de regarder l'interview de Barry Jennings par les réalisateurs de *Loose Change*, qui est maintenant disponible sur Internet sous le nom « Barry Jennings Uncut » (voir [Témoignage de Barry Jennings](#)). La mort soudaine et mystérieuse de Jennings, cependant, illustre probablement

bien que la vérité sur le bâtiment 7 représente une sérieuse menace pour la théorie officielle du complot.

Quoi qu'il en soit, je vais encore indiquer une autre raison pour laquelle le bâtiment 7 constitue bien le talon d'Achille de la théorie du complot de l'administration Bush-Cheney.

J'ai dit tout à l'heure que le bâtiment 7 s'était effondré pratiquement en chute libre. Dans la première version du rapport, publié en 2008 pour le public, le NIST affirmait que l'effondrement avait duré bien plus longtemps que s'il s'était produit en chute libre. Il expliquait également pourquoi, selon sa théorie de l'« effondrement progressif », la chute libre absolue aurait été impossible. Mais David Chandler, un professeur de physique, réalisa une vidéo montrant que l'immeuble s'était effondré en chute libre absolue pendant plus de deux secondes. En plus de placer sa vidéo sur Internet, Chandler confronta le NIST avec son travail lors d'un débat public, diffusé en direct. De façon surprenante, dans son rapport final publié en novembre, le NIST concéda que le bâtiment 7 était tombé en chute libre pendant plus de 2 secondes. Mais le NIST ne modifia pas sa théorie pour autant. Dans son rapport final, le NIST admet donc la chute libre comme un fait empirique, tout en élaborant une théorie qui n'autorise tout simplement pas la chute libre.

On peut considérer que cette contradiction constitue l'ultime autodestruction de la théorie officielle du complot du 11/9, selon laquelle des terroristes musulmans ont détruit 3 immeubles du WTC en projetant des avions de ligne contre 2 d'entre eux.

### Conclusion

Je conclurai en m'adressant aux membres du Mouvement pour la Vérité sur le 11/9 — aussi bien aux anciens qu'aux nouveaux membres que cette conférence peut avoir engendrés.

Ce n'est pas le moment de diminuer nos efforts pour que la vérité soit faite, bien au contraire nous devons y travailler encore plus fermement. Nous avons un nouveau Président à la Maison Blanche. Je suggère que les efforts du mouvement 9/11 pour la vérité s'adressent principalement à lui. Il a promis de baser sa politique sur la bonne science et la bonne intelligence. Il est aussi un avocat, un politicien et un homme religieux, et il peut certainement être touché en apprenant que de très nombreuses personnes de ces métiers lui demandent d'autoriser une nouvelle enquête. En plus de poursuivre nos activités, nous devrions donc tout faire pour amener davantage de scientifiques dans le mouvement, et d'augmenter le nombre de membres des autres associations existantes : Avocats pour la Vérité sur le 11 septembre, Responsables Religieux pour la Vérité sur le 11 septembre, Officiers de Renseignements pour la Vérité sur le 11 septembre et surtout Responsables Politiques pour la Vérité sur le 11/9 — car c'est bien cela dont nous avons le plus besoin : augmenter la pression que des responsables politiques à travers le monde peuvent exercer pour obtenir une nouvelle enquête, réellement indépendante — par laquelle la vérité sur le 11/9 soit révélée, afin que les politiques basées sur la théorie du complot développée par l'administration Bush-Cheney soient définitivement abolies.

**Traduction: ReOpen911.info, revue par Jim Mouchet et Freddy Gardiol.**

David Ray Griffin est professeur émérite de philosophie des religions et de théologie à la Claremont School of Theology et à la Claremont Graduate University. Il est également, co-directeur du Center for Process Studies, qui diffuse et développe le courant philosophique d'Alfred North Whitehead, qui se fonde sur les sciences. M. Griffin a publié 34 livres dont 7 sur le 11-Septembre, parmi lesquels 3 ont été traduits en français: *Le Nouveau Pearl Harbor, Omission & manipulations de la Commission d'enquête* et *La Faillite des médias* Son ouvrage le plus récent est *The New Pearl Harbor Revisited: 9/11, the Cover-Up, and the Exposé*, Ses 2 prochains livres seront consacrés au 11-Septembre, et s'intituleront : *Oussama ben Laden: Dead or Alive?* et *The Mysterious Collapse of World Trade Center 7: Why the Final Official Report about 9/11 is Unscientific and False.*